

La chevelure, I analyse

Ce poème de « Spleen et Idéal » est un des rares à participer de l'Idéal.

Poème lyrique où le « je » est prédominant (avec des possessifs, le mien, ma...) : le poète parle en son nom de ses rêves, de ses aspirations. Il est suivi de verbes très actifs (« agiter », « plonger », « aller »...). Les interlocuteurs sont différents : la chevelure et ses métaphores (mer, océan, infini...).

Le mouvement domine le poème :

. L'espace s'agrandit à partir du parfum de la chevelure jusqu'à un paysage exotique pour revenir enfin à la « crinière lourde ».

. Les temps désignent aussi bien le présent que le futur ou le passé (« souvenir » termine le poème).

Caractéristiques de ce poème : son mouvement, avec des apostrophes nombreuses (surtout au début), des tournures exclamatives, répétitives, pour exprimer le voyage imaginaire, l'évasion, la liberté.

. Mouvement ascendant : on part du réel pour s'embarquer dans un voyage imaginaire mais rendu réel pour revenir au point de départ, aux sensations qui ont entraîné le voyage par une combinaison de métaphores liées en quelques mots : « je hume le vin du souvenir »

Deux thèmes essentiels, la chevelure et l'invitation au voyage.

I. La chevelure :

a) Sa description :

- Vocabulaire élogieux de la chevelure qui permet de glorifier la femme aimée (« mon amour », « amoureuse ».)
- Passion du poète pour la chevelure : phrases exclamatives.
- Répétitions du terme cheveux et nombreuses métaphores.

b) La chevelure est vue en mouvement, ce qui permet l'accès au rêve par des images. C'est l'odorat qui permet le transfert (correspondances baudelairiennes) : le parfum suscite des images de pays exotiques, de port, d'océan, d'oasis... Sensualité très présente : « langoureuse », « se pâmant », « ivresse », « envie », « musc », ainsi que le dernier vers. Transformation par enchaînement de métaphores de la chevelure par des étapes successives.

II. Invitation au voyage

a) La chevelure appelle au voyage.

- Assimilation des ondulations des cheveux au mouvement des vagues.
- Point de départ : la sensation olfactive amène des images : originalité à la fin de la 3^{ème} strophe de la ponctuation (deux points) qui développe une autre image (celle du port, puis naturellement celle de l'océan).
- Rythme du mouvement des images qui s'enchaînent (kaléidoscope).

b) L'exotisme : terres lointaines évoquées par la chaleur, la luxuriance ; terre rêvée des correspondances baudelairiennes : vers 14 : « mon âme peut boire »... « le parfum, le son, la couleur »... (cf. le poème Correspondances »).

III. Un monde rêvé, idéal : répétition du mot rêve qui déclenche le souvenir, ailleurs harmonieux exprimés par le rythme... La chevelure, mais surtout le poète, permettent d'accéder à un autre monde, caractérisé par l'ivresse, voire par une spiritualité mystique : « mon âme peut boire ». Accès au rêve et au souvenir (poème « La vie antérieure » « j'ai longtemps habité »...)

Importance du rythme très lyrique, en mouvement ascendant qui s'amplifie puis revient comme la marée montante et la vague qui revient sur terre mais un peu plus loin.